

Saint-Élie-de-Caxton dans la mire des minières



<http://www.ruefrontenac.com/nouvelles-generales/environnement/37295>

Nouvelles générales - Environnement

Écrit par [Jessica Nadeau](#)

Lundi, 09 mai 2011 09:20

Mise à jour le Lundi, 09 mai 2011 10:43

Le petit village de Saint-Élie-de-Caxton, devenu célèbre suite aux populaires contes de Fred Pellerin, entame un nouveau chapitre dans son histoire avec l'arrivée des prospecteurs miniers, qui y cherchent du cuivre et du zinc. Et la résistance commence à s'organiser. L'assemblée du conseil municipal s'annonce houleuse lundi soir.

Ça pourrait être le début d'un conte de Fred Pellerin. C'était le weekend pascal. Les Caxtonniens pratiquaient la chasse aux cocos de Pâques lorsqu'ils ont aperçu un hélicoptère à 250 mètres au-dessus de leurs têtes. Sous l'hélicoptère pendait un immense cerceau métallique de 15 mètres de diamètre. Une sonde. Pour trouver des métaux précieux dans le sous-sol du village.

Ce n'était pas un conte de Fred Pellerin, mais bien la réalité. Une réalité qui frappe de plus en plus de villages au Québec qui n'avaient, jusqu'ici, aucune tradition minière. Car le prix des ressources naturelles est désormais si élevé que les compagnies commencent à explorer partout, même là où elles n'avaient jamais mis les pieds et où elles sont désormais bien souvent attendues avec une brique et un fanal.



Opposition citoyenne

Il y a eu [Saint-Camille](#), dans les Cantons-de-l'est. Puis St-Hippolyte et [Sainte-Adèle](#) dans les Laurentides. Dans tous ces cas, les citoyens et les élus municipaux se sont opposés à la venue d'une industrie qui ne cadre pas du tout avec les plans de développement. Saint-Élie-de-Caxton est le prochain.

Dans le petit village de la Mauricie, on n'en est encore qu'aux premiers balbutiements. La compagnie [Fancamp Exploration](#), une compagnie de la Colombie-Britannique, a envoyé une lettre à la municipalité fin mars lui indiquant qu'elle avait acquis les droits miniers sur le territoire et qu'elle allait procéder à des relevés aériens. Elle a indiqué ses intentions, mais n'a pas précisé les dates auxquelles elle allait procéder.

Ce qui fait que le jour de Pâques, quand les citoyens ont vu cet hélicoptère passer et repasser au-dessus de leurs têtes, ils ont « un peu freaké » comme l'explique Raymond Kalomiris, qui voit d'un mauvais œil l'arrivée d'une compagnie minière sur le territoire où il est en train de construire une maison écologique.



La compagnie Fancamp Exploration a procédé à des relevés hélicoptérés à l'aide d'une sonde géante pendant la fin de semaine de Pâques, comme on peut le voir sur cette photo prise par une citoyenne, Nanouk Beauregard.

Inquiétude dans la population

À l'hôtel de ville, le téléphone n'a pas dérougité cette semaine-là. « J'ai reçu beaucoup d'appels de citoyens inquiets », raconte Anne-Claude Hébert-Moreau, du bureau d'urbanisme de Saint-Élie-de-Caxton.

« Comme inspecteur municipal, je peux dire qu'il n'y a pas beaucoup de choses qui font réagir les citoyens comme ça. De mémoire, je n'ai jamais vu une situation où les gens téléphonaient à ce point-là. »

Ces gens, ce sont des citoyens inquiets qui, apprenant l'intérêt des compagnies minières pour leurs ressources, tentent de s'organiser. « Moi je ne suis pas mandaté par personne, mais c'était comme un réflexe, il fallait que je sache ce qui se passe », affirme Gilbert Guérin, citoyen de Saint-Élie qui a pris l'initiative d'envoyer des courriels à tous et chacun pour les informer de la situation.

Les gens sont préoccupés pour différentes raisons, précise M. Guérin. Dans un premier temps, ils s'inquiètent des conséquences possibles des ondes magnétiques qui ont été émises par l'immense sonde qui a survolé le territoire pendant deux jours.

Ils redoutent également une éventuelle contamination de l'eau potable si une mine venait à s'installer chez eux.

Et ils craignent pour l'avenir du village, qui mise sur le tourisme culturel et qui voit sa population augmenter ces dernières années avec l'arrivée de jeunes familles.

Rencontre d'information

Qu'arrivera-t-il de Saint-Élie-de-Caxton lorsqu'une mine viendra s'implanter dans le paysage?, se demande Gilbert Guérin qui invite ses concitoyens à une première rencontre d'information lundi soir.

« Le milieu commence à s'organiser, on n'est pas encore très bien structuré, mais on commence, explique-t-il. On est une dizaine de personnes à s'échanger des informations à tous les jours. Et on a l'intention de s'opposer à l'exploration sur le terrain. C'est invasif. On voit bien ce qui se passe dans d'autres régions. Il y a un côté sauvage et hypocrite à tout cela. C'est pourquoi il faut demeurer méfiant et s'organiser. »

À la municipalité, on n'a pas encore pris de position officielle. « Nous avons une séance du conseil municipal le 9 mai, ça va être l'occasion pour nous de parler avec les citoyens, de recueillir leurs questions et de connaître leurs craintes et leurs inquiétudes, explique Anne-Claude Hébert-Moreau. On va prendre le pouls, peser le pour et le contre et le conseil prendra position par la suite. »



Fred Pellerin a mis son village au cœur de son œuvre mais, s'il dit savoir que « quelque chose de culturel » est associé à Saint-Élie-de-Caxton, le président de Fancamp Exploration ne connaît pas le conteur. Photo Rogerio Barbosa

L'expérience des autres

Si les citoyens ont appris des expériences de Saint-Camille, de Saint-Hippolyte et de Sainte-Adèle, où la résistance est féroce alors qu'aucun projet concret n'a encore vu le jour, les compagnies minières aussi composent avec cette nouvelle réalité.

« Définitivement, nous avons appris des expériences des autres », affirme Peter Smith, président directeur de la compagnie Fancamp Exploration en entrevue à *Rue Frontenac*.

« Nous voulons éviter que ça se passe comme ça, et jamais nous ne ferions quoi que ce soit sans avoir la permission des gens qui habitent le territoire. »

C'est pourquoi, selon lui, la compagnie a avisé la municipalité de ses projets, même si la vieille loi sur les mines, toujours en vigueur, ne l'y oblige pas.

« Pour l'instant, nous sommes vraiment à un stade préliminaire, explique Peter Smith. Par la suite, il faudra aller faire des tests sur le terrain et pour cela, la première chose que nous allons faire est de parler avec les propriétaires des terrains. En aucun cas nous n'irons chez les gens sans leur permission. »

Les résultats des relevés aériens ne sont pas encore compilés. Mais si les résultats s'avéraient intéressants, une petite mine pourrait bien voir le jour à Saint-Élie-de-Caxton, explique Peter Smith, qui se veut néanmoins rassurant. « Nous parlons d'une mine à petite échelle, quelque chose qui aurait la taille d'un centre-d'achat moyen. »

Peter Smith sait qu'il manœuvre en terrain glissant. Anglophone, il ne connaît pas Fred Pellerin ni l'aspect légendaire que le conteur a insufflé au village, mais il sait qu'il y a « quelque chose de culturel » avec ce petite village de la Mauricie. Et que la résistance s'organise. Alors il marche sur des œufs. Et ce ne sont pas des cocos de Pâques.